

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**EXPOSITION COLLECTIVE > CHARLES DE BRUYÈRES INVITE... (15 artistes)  
JEAN-PIERRE SERGENT > "EVE, ADAM & LES GRAFFITIS"**

**23 NOVEMBRE 2018 - 19 MAI 2019**

**Vendredi 23 novembre > conférence de presse à 17h au Centre Culturel & vernissage au musée à 18h**

**Musée Charles de Bruyère, 3 rue Paul Doumer, Remiremont, France**

**Télécharger les dossiers de presse en PDF: JPS (4MB) | Exposition (20 MB)**

Exposition collective présentant les œuvres originales de quinze artistes contemporains qui ont créé spécialement ou choisi un travail en rapport avec une œuvre de la collection du musée Charles de Bruyère. Une petite exposition présentant diverses œuvres des artistes aura lieu simultanément au Centre Culturel Gilbert Zaug, 18 Rue de la Franche Pierre, du 23 au 28 novembre.

C'est en parlant au téléphone avec la commissaire de l'exposition Annie Tremsal que m'est venue l'idée presque évidente de présenter à côté du beau tableau Adam et Ève (de Maarten de Vos, XVIIIe siècle et peint d'après la gravure sur cuivre d'Adam et Ève de Dürer, 1504), ma petite sérigraphie "Ève, Adam & les graffitis" (58 x 39 cm), réalisée à New York en 1995.

Dans mon œuvre, au dernier plan, on y voit l'image d'un haut-relief représentant Adam et Ève, où Ève croque la pomme défendue avec force désir et conviction et Adam barbu, la regarde un peu médusé, sidéré. J'ai photographié cette image en France, dans un musée ou sur le parvis d'une église, peut-être Notre-Dame, je ne m'en souviens plus très bien. Sont superposés à cette image en rouge vif un graffiti érotique japonais, puis en bleu électrique le dessin d'un gros phallus éjaculatoire. Peindre ce thème mythique de l'origine de l'humanité, de l'homme et de notre propre conception, pose bien évidemment beaucoup de questions : responsabilité-irresponsabilité de l'homme, présence-absence de Dieu, légitimité-illégitimité du désir...! Car visuellement, l'occident monothéiste, depuis deux mille ans déjà et avant l'invasion de l'image pornographique, se refuse systématiquement de montrer les organes génitaux et l'acte de copulation, ainsi que le plaisir qui en découle. Ou de manière symbolique seulement : la pomme étant le sexe de la femme et le serpent celui de l'homme. Cependant un symbole n'est pas la chose vraie, et il y a donc dissociation et fragmentation entre le corps pensé, imaginé et le corps réel dans sa totalité, son intégrité, son entièreté\*. Contrairement à d'autres cultures, plus riches iconographiquement et qui au travers de leur art, dépeignent joyeusement les plaisirs sexuels. Ces sociétés, du passé pour la plupart, étaient ou sont plus en harmonie avec la nature, le monde, le cosmos et la création : comme particulièrement toutes les cultures premières, animistes, antiques, moche, hindoue ou japonaise etc...

Or, cette non représentation de l'extase sexuelle, dans nos musées et dans l'imaginaire collectif, a provoqué et provoque toujours bien des angoisses, des névroses, des frustrations et des effrois bien plus profonds qu'on ne peut l'imaginer.

Pour moi, artiste, le plaisir sexuel est par nature et fonction désangoisseur et libérateur (si tant est que l'on n'ait pas trop peur de venir au monde et d'y mourir), et vecteur de plaisirs, de joies et de bonheurs infinis

\* Il faut écouter Kabîr dire : "Écoute-moi cher Sadhu ! Du sommet de la tête à la plante des pieds, l'homme est empoisonné par l'intelligence."

"Sur cet arbre est un oiseau, il danse dans la joie de la vie".

in *La flûte de l'Infini*, Kabîr

### **CONTACTS**

Conservateur du musée : Aurélien Vacheret | 03 29 62 59 14 | [aurelien.vacheret@remiremont.fr](mailto:aurelien.vacheret@remiremont.fr)

Commissaire d'exposition : Annie Tremsal | 06 37 78 77 75 | [treamsal.annie@gmail.com](mailto:treamsal.annie@gmail.com)

Jean-Pierre Sergent : [j-psergent.com](http://j-psergent.com) | [contact@j-psergent.com](mailto:contact@j-psergent.com) | +33(0)673449486

Visuels presse : [Charles de Bruyères invite...](#)